

La province de Rethymno est un des quatre départements de Crète et se divise en 4 provinces : Rethymno, Agios Vassilios, Milopotamos et Amari. Elle s'étend des montagnes blanches jusqu'aux monts Psiloritis et est encadrée par les provinces de Hania et d'Iraklio. Elle couvre une superficie de 1.496 km². Les creux entre les montagnes principales, blanches, Psiloritis et Kouloukounas, et les secondaires, Kedros, Asiderotas et Vrisinas, forment un réseau de vallées dont les principales sont celle du Milopotamos et les deux vallées d'Amari. Les quelques plaines sont situées près des côtes nord et sud, alors que le plateau de Nida s'étend au-dessus de la masse montagneuse du Psiloritis. La ville de Rethymno est la capitale de la province. De plus petites concentrations de population sont Anogia, Spili, Perama et Episkopi. Les villages de la province sont petits et le nombre d'habitants diminuent constamment.

Campagne et climat

Rethymno est la province la plus montagneuse de Crète. De ses 1.496 km², 507 sont cultivés, 936 sont destinées au pâturage, 36 sont couverts par les villages et seulement 17 km² sont couverts par le chêne méditerranéen, le pin et la forêt d'ébène. Le climat est méditerranéen doux, particulièrement sec et chaud. Il y a du soleil durant 67% de l'année et la température varie entre 12 et 27°C. Les vents dominants viennent du nord et nord-ouest, alors qu'un occasionnel vent du sud arrive du continent africain avec force. Tandis que la condition environnementale de la campagne est relativement bonne, les siècles des fermes et pâturages commencent à régresser. La qualité de l'eau de mer est toujours parmi les meilleures d'Europe.

Plusieurs montagnes ont été dévastées par des feux de forêt et la déforestation. Des huit types de terre de la province, plaines, semi-montagneux, alpins, côtier, plaines et gorges, seulement les deux derniers ressentent fortement la présence humaine. Les deux gorges les plus intéressantes pour la faune sont celles de Patsos et de Prasses.

L'Histoire de la province

Selon des découvertes archéologiques, l'homme est arrivé pour la première fois dans la région lors du pré-néolithique vers 3500-2800 av J.-C. Jusqu'ici, 13 témoignages de présence humaine de cette époque ont été trouvés dont 5 dans des grottes. La mieux connue est la grotte de Gerani qui était périodiquement un quartier de pêcheurs. Durant l'époque minoenne vers 2800-1100 av. J.-C., l'activité humaine s'est étendue à travers toute la province. Les villages et les grands complexes de bâtiments (Elenes, Monastiraki, Apodoulou) sont apparus mais ont été plus tard détruits par des tremblements de terre aboutissant à leur destruction finale lors du tremblement de terre de 1450 av. J.-C. Les Mycéniens ont tiré profit de cette destruction pour envahir et occuper la Crète. Durant la période géométrique vers 710-270 av. J.-C., il est évident qu'il y a une civilisation dans la région d'Eleftherna et dans les régions orientales comprenant quelques villes fondées entre 710 et 470 av. J.-C. dont la majorité sont petites. Parmi ces dernières, Axos a eu une prospérité particulière. Durant les années classiques vers 470-323 av. J.-C., Sivritos remplace Rithymna, origine de la Rethymno d'aujourd'hui. Pendant les périodes hellénistiques et romaines, Lappa apparaît comme ville la plus importante. Les Ve, VIe et la première moitié du VIIe siècles ap. J.-C. étaient paisibles sous la juridiction de l'empire byzantin. Depuis la deuxième moitié du VIIIe siècle les invasions arabes continues ont perturbé la Crète jusqu'à ce qu'elle ait été finalement conquise en 827 ou 828. Les tentatives successives des Byzantins ont eu comme conséquence sa reconquête seulement un siècle et demi plus tard en 961.

En 1204, la Crète fait partie de l'empire vénitien, une domination ayant duré jusqu'en 1669 et dont les derniers siècles ont été caractérisés comme "royaume de Crète". Cette période a procuré beaucoup de monuments importants sur l'île. La domination turque a apporté avec lui une période plus sombre pour Rethymno. L'économie est devenue agricole, l'éducation a cessé pendant quelques siècles et l'oppression est devenue insupportable. La révolution de Sfakia en 1770 a préparé le soulèvement de 1821 qui recommença en 1866. C'est lors de cette révolution que le monastère d'Arkadi près de Rethymno est devenu célèbre à travers le monde après le martyre de ses défenseurs. La Crète a été ensuite unifiée au reste de la Grèce en 1913 et depuis lors a suivi l'histoire de la nation. En mai 1941, Rethymno était un post avancé du front des parachutistes allemands. La résistance mémorable des indigènes a mené à l'exécution de centaines d'habitants et à la destruction de villages entiers.

Flore et faune

Le climat et la géographie de Rethymno, et de la Crète en général, permettent l'existence d'un grand nombre d'espèce, dont beaucoup sont endémiques à l'île. En conséquence, le visiteur peut trouver des trésors naturels ayant existé sur l'île durant des siècles et dépeints dans des fresques minoennes tels que le lis de mer (*pancratium maritimum*) le long de la région côtière, les tortues de mer "caretta caretta" qui pondent leurs oeufs sur les plages et même le faucon eleonore venant d'Afrique en été. Dans les vallées, le visiteur trouvera les buissons de makia et le laudanum (*citron incanus creticus*), l'ebenus cretica et des douzaines de types de fleurs sauvages. Le visiteur au regard rapide peut également repérer des lièvres, des mouffettes, des martres, des aigles, des rats (*apodemus sylvaticus creticus*), des bates et beaucoup de types d'oiseaux. Dans les zones semi-montagneuses, parmi les buissons le visiteur peut distinguer le cyclamen (*cyclamen cretium*) et beaucoup d'oiseaux de proie. Dans les montagnes, entre autres variétés, on a l'ébène crétois (*acer sempervirens*), la tulipe crétoise (*tulipa cretica*) et la violette jaune (*erysimum raulinii*). C'est également le plus important habitat pour les oiseaux de proie ainsi que pour la chèvre sauvage crétoise et la souris d'épine (*Amoco's minus*). Dans les marécages du Geropotamos et de Preveli, le visiteur rencontrera une intéressante faune et flore, particulièrement à Preveli qui inclut le palmier crétois (*Phoenix theophrastii*). Pour finir, dans les gorges, le visiteur, s'il est chanceux, peut trouver le célèbre dictame crétois et d'autres plantes parfumées de Crète.

Le peuple et leurs fêtes

Les habitants de la campagne de Rethymno sont directs, honorables et extrêmement hospitaliers. Là où le tourisme a pénétré, l'hospitalité traditionnelle a été affectée. Les Rethymnois aiment apprendre, sont progressif et aiment leur pays. Ils préservent ardemment leur musique, leur dialecte et, bien que pas assez intensément, leurs coutumes. Les baptêmes et les mariages demeurent des événements de la plus grande importance et les Rethymnois le démontrent parfois dans les tirs de revolver. Les bergers célèbrent leur troupeau avec le "koura" accompagné d'une fête somptueuse. Les bergers du village de Karoti, mènent leurs moutons dans l'église pour les bénir lors de la fête de Saint George. La cueillette des fruits des vergers et des vignes annonce l'automne et est suivie d'une célébration non officielle à côté du distillateur où l'occasion se présente pour une célébration pendant la fabrication du raki. En plus, les coutumes religieuses sont vivantes et Noël, Pâques et l'assomption de la Vierge (le 15 août) sont considérées comme les plus grandes fêtes religieuses. D'autres plus petites fêtes religieuses, particulièrement celles en été, provoquent des foires locales. Quelques produits agricoles aussi comme des cerises, agrumes et sultanines, fournissent la base pour des foires dans les villages du mont Kedros, Garazo et Perama.

Adele

Ce village situé à environ 2km (Est de Rethymno) à l'intérieur de l'île possède un centre authentique.

Histoire : On a deux origines du nom du village. La première version déclare que le nom d'Adele vient du fondateur du village, un vénitien nommé Adol, tandis que selon la seconde version, il proviendrait d'"adoulotos" signifiant non conquis. Indépendamment de son origine, le village a gardé ce nom pendant plus de 450 années. Barozzi le mentionne comme Adhele en 1577 et comme un château gardé par une population de 154 personnes en 1583 tandis que Vasiilkata le mentionne comme Adheli en 1630. Lors du recensement égyptien en 1834, Adele est désigné sous le nom d'Adhili avec une population de 50 familles chrétiennes et 180 turques. Le recensement du 10 janvier 1659 réfère Adele, avec ses 114 maisons, comme un grand village du district de Kaftani dans la préfecture de Rethymno. En l'an 1928, elle devient une communauté et est restée tel quel jusqu'à aujourd'hui. Kostis Yiamboudakis (célèbre dans l'histoire du monastère d'Arkadi) est né dans le village d'Adele. La place principale du village et la rue principale ont pris son nom. Lors de la domination allemande, le village a donné l'exemple du courage de la résistance contre le conquérant. Les Allemands ont arrêté 18 hommes des villages d'Adele et d'Agia Paraskevi pour les tuer comme revanche après les avoir forcés à creuser leurs propres tombes. Ce massacre à Adele est aujourd'hui connu comme "Sarakina Massacre" et la communauté a élevé un monument avec les noms des victimes sur la place de village afin de les honorer.

Ageliana

Type : Village

Localisation : 23 km à l'Est de Rethymno

A voir : église byzantine, église

L'église byzantine dédiée à Agios Antonis, difficile à trouver, possède un narthex, un dôme inhabituellement haut et des fenêtres ovales. Juste avant d'entrer dans Ageliana, une route pavée part à droite vers le cimetière et la vieille église dédiée à Agios Ioannis. Après l'église, prenez à droite, 200 mètres plus loin, il y a un autre tournant à droite et encore 100 mètres plus loin un nouveau. Tournez ensuite, après 100 mètres, à gauche et après 400 mètres à droite. Après 200 mètres, tournez à droite, 200 mètres plus loin à gauche et, enfin, après 100 mètres tournez à droite. L'église d'Agios Antonios est située 200 mètres plus loin.

Agia Galini

Introduction

Cet agréable petit village pittoresque agrippé sur une colline au pied du Psiloritis au bord de la mer libyenne à 77 km au Sud-Ouest d'Iraklio et 54 km de Rethymno, possède, entre autre, un petit port logé dans une crique et un beau coin de rivage rocaillieux en plus de fournir beaucoup d'installations pour touristes. Ce serait ici qu'aurait débarqué Saint Paul alors qu'il essuyait une tempête. Gallini signifie calme. A l'heure actuelle, elle est toujours paisible en basse saison mais pleine ambiance en haute saison.

A l'emplacement de l'actuelle Agia Galini se trouvait la ville antique de Soulia, une des cent villes de Crète décrites par Homer. Elle était le lieu du culte de la déesse Athina ou Artemis et il y avait un temple magnifique. Son histoire continue jusqu'au VIII^{ème} siècle ap. J.-C. et sa destruction par des pirates de Saracenes.

Il y a deux origines possibles pour le nom d'Agia Galini dont Galini signifie le calme et la paix en grec. L'origine byzantine veut que le bateau de l'empereur byzantin Eudokia, à cause d'un grand orage, a été forcé d'ancrer au port d'Agia Galini. L'empereur ayant prié la Sainte Mère pour que la mer se calme et lui avait promis la construction d'une église à cet endroit. Le miracle s'étant produit, l'empereur construisit l'église sauvegardée jusqu'à aujourd'hui dans le cimetière du village. La deuxième origine possible est issue du nom d'une église consacrée à Galinios Christos (Jésus paisible) qu'il y avait dans le village.

Dans le coude du fleuve situé à l'est d'Agia Galini se trouverait l'endroit où, selon la légende, Ulysse a échoué.

Les saints protecteurs d'Agia Galini sont les quatre saints Martyrs provenant du village de Melabes et nommés Georgios, Agelis, Manouil et Nikolaos. Ils furent abattus par les turcs parce qu'ils étaient chrétiens. Au début du XX^{ème} siècle, les habitants d'Agia Galini ont construit une église afin d'honorer ce sacrifice. Les piliers de l'entrée de cette église, taillés dans du granit foncé, proviendraient selon les indigènes, du temple antique consacré à Artemis ou à Athina.

Le port

Ce port de pêche est situé dans un cadre magnifique mais devient, hélas, assez touristique et peu attrayant. Le visiteur peut se promener dans les étroites ruelles pavées et admirer les cours fleuries, acheter des souvenirs au marché et boire un "raki" au "kafenio" (café traditionnel).

L'église byzantine

Le village possède une église byzantine dédiée à la Panagia et située dans le cimetière surplombant la plage.

Dans la baie

Dans la baie d'Agia Galini, une épave d'un bateau romain (III^{ème} siècle ap. J.-C.) a été découverte. Les archéologues en ont retiré un trésor contenant des éléments en cuivre, des pièces de monnaie, une statue, une lampe... qui sont aujourd'hui exposés au musée archéologique de Rethymno.

Dans la région

La région propose différentes grottes accessibles en bateau.

A Agia Galini se trouve la grotte où, selon la légende, Dedalus s'est caché lorsque le roi de Crète Minos l'a chassé. C'est depuis une colline d'Agia Galini, qu'il s'est envolé avec son fils Icarus, à l'aide d'ailes colées avec de la cire. Lors du bombardement allemand, les indigènes s'y sont réfugiés. Un parc a été construit par la municipalité d'Agia Galini afin d'honorer le légendaire Dedalus.

A environ 7 milles au sud-est d'Agia Galini, vers l'île de Gavdos, se trouvent les deux îlots rocheux de Paximadia.

Agia Irini

Localisation : 6 km au Sud-Est de Rethymno

Lors de la révolution de 1821, le monastère-forteresse byzantin a été fortement abîmé puis abandonné. Sa restauration a commencé en 1970 et est habité par des sœurs depuis 1989. Depuis sa restauration, il est devenu un bon endroit à visiter.

Agia Paraskevi

L'église byzantine à deux ailes dédiées à Agia Paraskevi et Agios Georgios se situe à l'entrée sud du village d'Agia Paraskevi, à +/- 49 km au Sud de Rethymno.

Au centre du village, près de l'église moderne, se trouve l'église byzantine de la Panagia contenant quelques fresques de qualités et bien préservées représentant, entre autre, les donateurs de l'église : une femme en noir et le prêtre Georgios Varouhas.

Agia Triada

Type : Village

Localisation : 12 km à l'Sud-Est de Rethymno

Dans le centre du village, nous trouvons l'église byzantine à deux ailes dédiées à Agia Triada et Agios Nikolaos. L'intérieur est décoré de fresques. La clef se trouve au café situé sur la place.

Agios Ioannis

Au nord du village situé à 28 km au Sud de Rethymno, commence la forêt de cyprès couvrant une superficie de 450.000 m² d'espèces rares de la flore et de la faune crétoise. Cette région est aujourd'hui sous la protection des autorités. Il y a des chemins de randonnées pour les amoureux de nature et les nombreux botanistes visitant chaque année l'endroit qui est, parmi d'autres, d'un intérêt scientifique significatif.

En 1770, les Turcs ont brûlés l'église d'Agios Ioannis, reconstruite et consacrée cette fois à Agios Georgios. Une bataille significative y a eu lieu pendant la révolution contre les Turcs quand Vourdoumbas, Kourmoulis et d'autres révolutionnaires ont stoppé l'avance de l'ennemi.

Agios Vassilios

Type : Conté & village

Localisation : 22 km au Sud de Rethymno

A voir : Vieille ville, église avec beffroi, mémorial de guerre, grotte

Une promenade dans les rues étroites pavées du village avec ses vieilles maisons construites en pierre, vous donnera l'occasion de rencontrer des personnes hospitalières, d'apprendre son histoire, de visiter la belle église byzantine avec l'important beffroi, de voir le mémorial de guerre, et d'apprécier un raki ou un café grec à la place du village, sous l'ombre éternelle des arbres. On y trouve également une petite grotte munie de stalagmites, mais l'accès est difficile car son entrée est située dans la cour d'une maison et est extrêmement étroite. Une lampe de poche est obligatoire si l'on veut l'explorer.

Amari

C'est un village montagneux typique, avec l'authentique couleur crétoise. Situé à 40 km de Rethymno en préfecture de Rethymno, c'était, par le passé, le chef-lieu du comté du même nom. La région est très fertile, pleine de cerisiers, abricotiers et toutes sortes d'arbres fruitiers qui donnent la couleur unique de cette région. A Amari, on peut visiter la célèbre église byzantine d'Agia Anna avec de belles fresques (1225), les vestiges d'une tour vénitienne (sur la colline), et se rendre au monastère Asomaton situé juste à 5 km. Le village d'Amari est entouré de belles églises byzantines.

Amnatos

Type : Village

Localisation : 18 km à l'Est de Rethymno

A voir : Eglise byzantine + fresques, vestiges vénitiens

On peut y voir des vestiges vénitiens dont, au centre du village, le portail décoré du bâtiment du trésor, situé juste en face d'une église byzantine dédiée à Agia Marina et possédant des sculptures au-dessus de sa porte d'entrée.

Anogia

A cause de son isolement, le village situé à 54 km à l'Est de Rethymno et 36 à l'Ouest d'Iraklio a su garder ses coutumes locales, son habillement et ses dialectes. Cependant, cet important centre d'artisanat et d'industrie de fromage est maintenant devenu un arrê populaire pour les touristes. Plusieurs ateliers sont ouverts au public et il est possible de voir tisser les étoffes sur de grands métiers dont les "mavra mandilla", les foulards noirs crétois. Un festival folklorique s'y tient tous les ans vers le 15 août.

Son histoire remonte loin comme l'indiquent les expressions doriques utilisées dans le dialecte local.

Les hommes de la région ont la réputation d'être de féroces combattants et Anogia prit part à toutes les luttes pour la libération de la Crète. Durant la Seconde Guerre Mondiale, c'était un important centre du mouvement de la résistance et il paya chèrement son implication. En 1944, les combattants de la résistance gardèrent le général allemand Von Kreipe prisonnier avant de le faire passer en Afrique. En mesure de représailles, les forces allemandes rasèrent tous les bâtiments, à l'exception de l'église, et tuèrent tous les hommes qu'ils purent trouver.

Les habitants d'Anogia sont très différents des autres crétois. Ils maintiennent la tradition vivante en ce qui concerne l'habillement, la nourriture, le dialecte et les rassemblements sociaux. Le costume local est très célèbre.

La partie haute ayant été détruite par les Allemands lors de la Seconde guerre mondiale et pratiquement entièrement reconstruite, la plus belle partie du village avec des ruelles et des maisons anciennes se situe en bas. L'église dédiée à Agios Ioannis (XIIe siècle) se trouve au-dessous de la place principale, près de la Mairie, et possède encore quelques fresques vénitienne bien que fort noircies.

Le village donne accès au plateau de Neda où se trouve la seule station de ski.

En août : manifestations musicales avec concours de chant et de danses.

Apodoulou

Le village est situé à 55 km de Rethymno à une altitude de 450 m. Il a un climat sec et sain avec une abondance d'eau.

Les vestiges d'un vaste quartier de la période tardive des palais (1950-1700) ont été découverts à l'emplacement appelé Gournes, près du village d'Apodoulou. Le site domine la vallée d'Amari. Les fouilles permirent de mettre à jour trois complexes de construction et, à côté, des tombeaux de la période de post palatiale (1380-1200). Les monuments les plus importants sont :

Le bâtiment A (côté est de la colline, aux sud du massif mur de soutènement), possédait deux étages comme en témoigne les deux marches préservées d'un escalier. Des dizaines de pithoi et des vases y ont été trouvés suggérant qu'il ait servi de dépôt. La maison a été détruite par incendie ayant eu lieu après un tremblement de terre.

Le bâtiment B (situé au nord du mur de soutènement) est un complexe de salles communiquant à l'origine avec le bâtiment A.

Le bâtiment C (situé à l'est du bâtiment A) appartient à une phase postérieure du quartier.

Le tombeau à Tholos de Sopatakia est daté de 1380-1200 av. J.-C. Une entrée longue de 7m mène à la chambre d'un diamètre de 3,1m. Trois larnakes ont été trouvés à l'intérieur de la chambre funéraire.

Apostoli

Nous y trouvons quelques églises anciennes.

Argiroupoli

Ce petit village verdoyant possédant de petites chutes/cascades est situé sur un haut plateau à 27 km de Rethymno et 5 d'Episkopi. Les sources alimentent d'énormes citernes et actionnent des moulins en contre-bas. La verdure sans fin et l'eau cristalline est la plus grande caractéristique de ce beau village.

Dans une petite grotte parmi les cascades se trouve l'église d'Agios Ioannis.

De nombreuses tombes grecos-romaines ont été trouvées dans les environs.

La balade près des chutes et le long des moulins est agréable. Le lieu n'est pas (encore) trop envahi par les touristes.

Arkadi

Monastère, lieu de révolution

Situé à 24 km au Sud-Est de Rethymno (environs 500m d'altitude), c'est le plus fameux monastère historique de Crète. On ne connaît pas la date exacte de sa construction. Pour certains (tradition), il aurait été fondé par l'empereur byzantin au Vème siècle, pour d'autres, son fondateur est le moine Arcadius dont il tient son nom, mais c'est le XIVème siècle qui reste la date la plus acceptée, peut-être par un moine appelé Arkadios. Le monastère d'Arkadi est un symbole historique des luttes pour la Liberté.

Ce n'est qu'au XVIème siècle (1587) que l'église dédiée au Christ Sauveur (Transfiguration du sauveur) et aux saints Constantine et Heleni, probablement construite sur les vestiges d'une église du XIve siècle, acquerra sa forme finale de style baroque. Au XVIIIème siècle, le monastère est très riche, ses magasins sont bien remplis et il est connu pour son excellent vin. Sa bonne bibliothèque est aussi fameuse ainsi que l'hospitalité de ses moines. Même si c'est davantage une forteresse qu'un couvent, sa cour intérieure ressemble au style architectural des monastères occidentaux. L'architecture et la fonction du monastère ressemblent aux palais minoens. Dans tous les deux, les activités sociales, économiques et religieuses sont combinées. Dans la section nord se trouvent les chambres d'hôtes, les chambres des moines étant localisées à l'étage et celles des serveurs au rez. C'est aussi à l'étage que se trouve le grenier à grain. Le réfectoire, large pièce où les moines se réunissent pour manger, est situé à côté de la cuisine, de la boulangerie et des magasins. Avant 1866, la salle pour la poudre à canon se situait à l'extrémité sud, mais pour des raisons de sécurité, a été déplacée aux magasins à vin. Au XIXe siècle, le monastère est déjà en déclin et un voyageur australien ne mentionne plus qu'une vingtaine de moine et un état d'abandon général. L'entrée centrale est raffinée et a été restaurée quatre ans après l'explosion de 1866. Par un passage voûté, elle mène à la cour intérieure au centre de laquelle se trouve l'impressionnante église, avec ses deux nefs consacrées à Saint Constantin, à Saint Helen et au seigneur. Terminé en 1587, sa façade montre clairement les différents courants du développement de l'art crétois durant les XVIèmes et XVIIèmes siècles. Dans le coin sud-ouest de l'église, on peut voir un morceau d'icône brûlée ayant survécu à l'holocauste de 1866. L'église est entourée par une grande et spacieuse enceinte et les passages voûtés, avec leurs arches, ont maintenu leur grandeur.

Ce monastère demeurant un lieu de pèlerinage, il joua déjà au XVIème siècle un rôle important dans la vie culturelle de Crète grâce à ses nombreux moines copistes, sa riche bibliothèque et son école. L'invasion turque a réduit ses activités culturelles pendant un moment, mais il a pu récupérer promptement et a reçu des turcs un privilège unique parmi les monastères grecques: ils ont permis de sonner les cloches.

En plus d'avoir été un centre culturel remarquable, le monastère a également joué un autre rôle important dans la guerre de l'indépendance crétoise contre les Turcs.

Lorsque la révolution est déclarée en 1866, tous les leaders ont choisi Arkadi pour sa position stratégique et s'y sont rendus. Ishmael Pasha envoie un message aux moines et à l'évêque de Rethymno notifiant que le comité révolutionnaire veut que le monastère soit quitté sous peine d'être détruit. Mais le chef des moines refusera d'obéir et l'armée turque (15.000 hommes) assiégea le monastère où beaucoup de femmes et d'enfants étaient rassemblés. Le 9 novembre 1866, alors que les murs sont devenus dégringolant et que les Turcs ont commencé le massacre, un des rebelles, Kostis Giamboudakis, rassembla toutes les femmes et enfants dans l'entrepôt des explosifs et le fit sauter. L'extrêmement violente de l'explosion a ramené le monastère à une pile de blocaille où les rebelles abattirent encore autant de Turcs que possible, jusqu'au dernier Crétois abattu ou fait prisonnier. Par ce sacrifice, les morts d'Arkadi suscitérent une large prise de conscience dans le monde de la lutte pour l'indépendance en Crète. Des écrivains et politiciens prirent à cœur la cause crétoise, et contribuèrent à forcer les Turcs à quitter l'île 30 ans plus tard. Le bilan se chiffrera à 114 hommes et femmes prisonniers, 864 tués et trop peu de survivants. Les ossements et crânes des martyrs sont aujourd'hui conservés dans l'herón où l'on peut y lire cette inscription : "Rien de plus noble et de plus glorieux que de mourir pour la foi et pour la patrie. Pour elles, il faut savoir affronter fer, épée et tous les maux". Cet exploit héroïque est considéré comme un des plus grand dans l'histoire de la Crète et a transformé le monastère d'Arkadi en un des monuments européens à la liberté et comme le monastère le plus célèbre de l'île.

Comme témoin de la bataille, nous retrouvons encore des trous de balle et des coups d'épée dans la porte et certaines tables du réfectoire.

Musée

Dans le monastère se trouve un musée où sont exposés d'impressionnantes reliques de l'holocauste et quelques belles icônes. Ces dernières années, beaucoup d'efforts ont été faits pour la restauration du monastère où vivent encore deux moines.

Armeni

Cimetière minoen : A environ 8,5 km de Rethimno sur la route goudronnée partant vers le sud, un panneau indique la direction du site archéologique du "Cimetière Minoen Tardif" qui se situe à près de 20 m sur la droite. Il y a une grande aire de stationnement et la hutte du garde en petites pierres est établie à l'entrée du site. Le site, par sa situation sur une colline couverte et par ses tombeaux minoens creusés, vous impressionnera. Il a été découvert par un professeur ayant vu quelques gosses jouer au football avec... un vase

minoën ! Il a mentionné le fait aux autorités et les fouilles ayant suivi ont mis à jour environ 300 tombeaux de l'époque minoenne III (1450-1100 av. J.-C.) taillés dans la roche. Les tombeaux n'ayant pas encore été pillés, les archéologues ont trouvé des trésors significatifs comme des vases, des armes, des statuettes, des bijoux... Il est évident qu'un si grand cimetière devrait appartenir à une grande ville qui, en dépit des investigations étendues par les archéologues, n'a pas encore été découverte.

La disposition du cimetière minoen d'Armeni semble avoir été pré planifiée. Tous les tombeaux sont composés d'une chambre taillée dans la roche et précédée d'une dromos (excepté le tombeau n°200 à tholos). Des pierres non ouvrées et des stèles pyramidales ou une dalle ont été érigés au-dessus des tombeaux afin de les signaler. C'étaient tous des tombeaux familiaux contenant différents défunts placés directement sur ou dans des larnakes de bois. Les différentes offes votives (poterie, armes, outils et bijoux) nous fournissent d'utiles informations sur l'art, la religion et l'organisation sociale à cette époque. Le site a été découvert en 1969 et a subi des fouilles systématiques ayant mis à jour plus de 220 tombeaux dont les plus importants sont :

Le tombeau 200, unique tombeau à tholos du cimetière d'Armeni. La dromos est longue de 4,55m pour une largeur de 1,32m. L'entrée était bloquée par une dalle en pierre et un emplacement a été découpé dans le mur latéral. À l'intérieur de la chambre circulaire d'enterrement, des armes en bronze, de la poterie, des perles et une amulette avec une inscription en linéaire A ont été découverts. Le tombeau est daté au début du XI^e siècle av. J.-C.

Le tombeau 159 est le plus impressionnant du cimetière. La dromos est longue de 15,50m. Un pilier est en vis-à-vis de l'entrée. À l'intérieur de la chambre d'enterrement une trouville impressionnante a été découverte : les restes d'un « cercueil » en bois. Le tombeau est daté de 1420-1200 av. J.-C.

Axos

Ancienne importante cité grecque construite à +/- 50 km à l'Est de Rethymno probablement à l'époque où les Doriens envahirent la Crète (vers 1.000 av. J.-C.), elle possédait des fortifications et son port était à Bali. Le village est situé dans une vallée fertile au nord du Psiloritis où l'eau abonde, on y retrouve encore une fontaine publique datant du Moyen Âge et les nombreuses églises byzantines situées dans la région témoignent également de l'importante d'Axos à l'époque byzantine. Des 46 églises ayant existé dans la région, il en subsiste neuf. Probablement détruit à l'époque vénitienne, les habitants ont construit le village d'Anogia. On y a trouvé des idoles féminines de l'époque minoenne et la statue de Déméter.

L'église byzantine d'Agia Irini (**) (XIV ou XV^e siècle) est située à la croisée des routes, sous le cimetière. D'architecture cruciforme, elle possède un dôme à plusieurs arcs, ainsi que des fenêtres et des portes à la décoration sculptée. On peut voir un melon sculpté dans la pierre à l'extérieur de l'église.

L'église byzantine de Michael Archangelos (XV^e siècle) est située au milieu du village. Son architecture est à deux ailes de largeurs différentes. Devant l'église se trouve la fontaine médiévale toujours en activité.

L'église byzantine d' Agios Ioannis (*) est située près du cimetière (direction ancienne ville) et possède des fresques de haute qualité et bien préservées ainsi qu'un sol en mosaïques.

Les ruines de la basilique d'Agia Paraskevi (**), basilique à trois ailes du XII^e siècle, sont encore visibles au-dessous de la route principale du village. Au pied de cette église se trouve une charmante fontaine publique.

Près de l'église d'Agios Ioannis, au-dessus du village, se trouve le site de l'acropole où des fouilles ont révélé la base d'un grand temple, probablement dédié à Aphrodite, une statue de Dimitra et plusieurs autres objets dont un casque de bronze exposé au musée d'Iraklio. On pense que le culte de Zeus et d'Apollon était pratiqué ici à Axos.

Bali

Selon des historiens, c'était le site de la ville antique d'Astali, port de l'Axos antique, mais il n'en reste aucune vestige.

Le village, situé à 32 km à l'Est de Rethymno, est entouré par trois petites criques dont celle connue sous le nom de plage du Paradis et surpeuplée en haute saison. Il y a un petit port de pêche.

Quand vous êtes sur la grande route et que vous approchez de Bali par l'Ouest, un panneau indique le monastère dédié à Agios Ioannis Prodromos. Le monastère a été rénové et l'environnement repensé, ce qui donne un assez bel ensemble. L'entrée nord porte une inscription avec la date 1635. Son église à deux ailes et décorée de fresques aurait, selon la tradition, une petite église byzantine incorporée dans l'actuelle. Au plus haut point du monastère se trouve une fontaine joliment décorée. Une autre fontaine se trouve sur le kalderimi (sentier) menant à Melidoni et situé derrière le monastère. On peut l'atteindre par la porte derrière l'église ou depuis l'extérieur par la gauche. Elle se trouve à moins de 400 mètres. Du monastère, il y a une vue exceptionnelle sur la côte près de Bali.

Chromonastiri

Type : Village

Localisation : 12 km au Sud-Est de Rethymno

L'église byzantine dédiée à la Panagia Kera, cruciforme avec un dôme sur tambour, possède un grand narthex plus haut que le reste de l'église et est décorée de fresques dont une représentant la Vierge Marie. Le mur séparant le narthex et l'église incorpore deux colonnes de soutien.

La grande église byzantine dédiée à Agios Eftihios est cruciforme et possède un grand dôme à l'intersection de la nef et du transept. Située à deux kilomètres, elle est accessible par une route sur la droite à l'entrée du village (panneau indicateur). Située au-dessous de la route (sur la droite), elle est difficile à voir et il faut prendre un sentier pour y accéder. Pour décoration, on trouve des jeux de briques à la manière traditionnelle byzantine, quelques traces de fresques et à l'arrière une fenêtre divisée en deux par une colonne.

Drimiskos

Type : Village

Localisation : 45 km au Sud de Rethymno

L'église byzantine dédiée à la Panagia, située dans le cimetière et visible de loin (pas de près), possède de jolies décorations extérieures, une sculpture de pierre en forme de melon et des fresques de bonne qualité mais presque délavées. Devant l'église, nous voyons les vestiges d'un ancien bâtiment.

Eleftherna

Littéralement l'île aux biches, c'est un des grands rendez-vous de la Crète touristique mais aussi un endroit parmi les plus beaux de l'île.

Situé à 24 km au Sud-Est de Rethymno, Eleftherna est l'un des plus grands et plus importants sites archéologiques de Crète et couvre différentes périodes. Occupant une région étendue entre deux collines, des archéologues y ont récemment découvert des traces de sacrifice humain remontant au huitième siècle av. J.-C. Les objets retrouvés lors des fouilles sont exposés au musée archéologique de Rethymno.

L'Eleutherna antique occupe deux longues arêtes étroites appelées Pyrgi et Nissi. Trois cours d'eau coulent aux pieds des collines et se rejoignent au nord d'elles. Le centre urbain de l'Eleutherna antique a toujours été situé à Pyrgi. Des ruines de murs et de bâtiments hellénistiques, des structures romaines et une basilique préchrétienne sont préservées sur le versant est de la colline. Sur le versant occidentale, à l'emplacement appelé Orthi Petra, se trouve le cimetière des périodes géométrique et archaïque tardif, recouvert par des bâtiments romains. Un site s'étant épanoui lors de la période hellénistique a été découvert sur la colline de Nissi. Les premières fouilles commencèrent en 1929 et le site a été systématiquement fouillé depuis 1985.

Dans la région du site, nous trouvons des pierres taillées grecques, des citernes et aqueducs romains, une acropole et une tour romaine. Pour trouver les citernes, quittez l'ancienne Eleftherna et dirigez-vous vers l'acropole. Avant la grande tour romaine située à l'entrée de l'acropole, prenez un sentier qui descend directement sur la gauche et après quelques mètres, prenez à reculons un sentier tournant autour de l'acropole. Vous verrez les deux rangées de très grandes citernes taillées profondément dans le rocher et supportées par des piliers. Sur la partie orientale de la colline, l'eau était apportée à la ville via un aqueduc. Les structures sont généralement datées de la période romaine mais une date plus récente serait aussi possible.

Dans la vallée se trouve un pont hellénique encore en bon état. Il est accessible par une piste difficile. Il faut prendre la route parallèle à l'acropole de l'autre côté du ravin. Elle descend jusqu'au lit de la rivière puis remonte en laissant derrière elle l'acropole sur la droite. Environ 100 mètres après le lit de la rivière, la route se divise et il faut prendre à gauche le chemin suivant la rivière. Après environ 300 mètres, il y a un portail en fil de fer. Le pont est en contre-bas (à gauche). Construit en pierre en 330-67 av. J.-C., le pont hellénistique est situé au nord de la ville, près de l'intersection des cours d'eau coulant de chaque côté des deux collines. Utilisable, il faut passer dessus pour descendre l'observer. Le cimetière d'Orthi Petra a été utilisé de la fin de la période protogéométrique jusqu'au début de la période archaïque (870/850-600 av. J.-C.). On y a observé une variété de pratiques d'enterrement dont des inhumations simples, des inhumations dans un pithos ou une amphore et des incinérations.

La disposition du site hellénistique de Nissi (330-67 av. J.-C.) suit les pentes normales de la colline et pas un modèle régulier. De grandes parties de la roche ont été taillées afin de fournir la construction des bâtiments. Chaque maison couvrait une superficie d'environ 200 m² et était équipée de réservoir pour la collecte d'eau.

Le peribolos massifs de l'extrémité sud de la colline de Nissi est de plan rectangulaire, construit en grands blocs, et possédait une entrée par un propylon dorique avec cinq

colonnes, au milieu du long côté occidental. Il est daté d'environ 400 av. J.-C. Il vaut mieux choisir le début ou la fin de la journée pour éviter la foule.

Les ruines d'une ancienne église chrétienne remontant à la première période byzantine sont accessibles par un sentier croisant celui permettant l'accès à l'acropole. Il faut grimper et passer une porte avant de voir apparaître les vestiges. La basilique chrétienne de Katsivelos est une basilique à trois ailes avec narthex. Deux rangées des colonnes divisent l'intérieur en trois nefs dont les parties latérales doivent avoir eu un second étage. L'iconostase en pierre est décorée des motifs floraux et des croix. Les sols de mosaïque, décorés des modèles géométriques et floraux, sont également préservés. Elle est datée des Ve-VIe siècles. On y a retrouvé un cimetière de l'Age du Fer. Fouillé, il a joué un rôle important dans la formation de théories au sujet de la manière d'enterrer à cette époque.

A l'extrémité nord du village, un panneau indique le chemin pour l'église byzantine dédiée à Sotiras Christos, située sur le versant est de la colline de l'acropole. Sa construction remonte au Xème siècle et ses fresques au XIIème. D'architecture cruciforme et de forme rectangulaire, ses matériaux proviennent d'une basilique du VIème siècle qui aurait pu avoir été l'évêché d'Eleftherna lors de la première période byzantine. Quand on continue la même piste, on arrive aux ruines d'une autre basilique de la première période byzantine, d'une villa romaine et à un deuxième pont grec.

Episkopi

Situé à 22,5 km de Rethymno, Episkopi a servi de lieu pour le bureau de l'évêque. Le passé religieux de la région est maintenant évident pour le visiteur avec des églises partout dont quelques-unes avec de remarquables fresques.

Les ruines de l'église byzantine (seconde période) sont les vestiges d'une basilique à trois ailes. C'était l'église de l'Evêché.

L'église byzantine d'Agios Nikolaos (XIIIe siècle).

Notons aussi les vestiges de mosaïques d'un temple du début du christianisme.

Le village est le siège de la municipalité d'Episkopi qui comprend également les villages de Karoti, Arhontiki et Koufi.

Erfi

Localisation : 16 km à l'Est de Rethymno

Dans le centre du village nous trouvons l'église byzantine dédiée à Agios Ioannis et possédant d'intéressantes fresques.

Gerani

Type : Village

Localisation : 6 km à l'Ouest de Rethymno

A voir : Grotte, site archéologique

La grotte a un intérêt préhistorique, paléontologique et archéologique. Les objets qu'elle renfermait sont exposés au musée de Rethymno.

Goudeliana

Type : Village

Localisation : 19 km au Sud de Rethymno, Sud-Est d'Armeni

Les vestiges d'une basilique à trois ailes ont été mis à jour sur le plateau au-dessous du village de Goudeliana. On peut y voir une mosaïque de la première période byzantine. Le site est fermé par une barrière.

Heliana

Localisation : 41km à l'est de Rethymno

Dans le cimetière du village (à environ 500m) se trouve l'église byzantine d'Agios Georgios possédant des fresques bien préservées datées 1319. L'une d'elles dépeint le Patriarche Nikolaos. L'église est généralement fermée et le détenteur de la clé absent mais on peut voir l'intérieur par une grande fenêtre.

Kalamas

Type : Village

Localisation : 25 km à l'Est de Rethymno

L'église byzantine dédiée à Agios Georgios et située dans le village, est d'architecture cruciforme avec deux narthex coupants l'axe principal à angles droits, un haut dôme au centre de la croix et des arcs aveugles sur les côtés. Le narthex la fait ressembler à une église à trois ailes. L'intérieur est décoré de quelques restes de fresques et abrite une vieille tombe.

Kastri

Type : Village

Localisation : 35 km à l'Est de Rethymno

A voir : Château vénitien, église byzantine.

Cet ancien village a pris son nom d'un château vénitien ayant existé dans les montagnes. Dans la région, on trouve différentes églises byzantines dont celle dédié à la Panagia. L'église est composée de deux longues ailes de largeur différentes. A l'arrière, on peut voir une jolie fenêtre et des arcs aveugles. Pour l'atteindre, prenez à gauche juste avant d'entrer dans le village. La route mène sur la colline où se trouvent les ruines du château vénitien. Le cimetière et l'église sont situés au bout de la route.

Kato Valsamonero

Type : Village

Localisation : 14 km au sud-ouest de Rethymno

L'églises byzantines d'Agios Ioannis possède des fresques de bonne qualité.

Kerames

Type : Village

Localisation : 47 km au Sud de Rethymno

Le musée historique et folklorique propose aux visiteurs des pièces de monnaie, des armes de révolutionnaires crétois et des oeuvres d'art local.

Kirianna

Localisation : 15 km à l'Est de Rethymno

Dans le centre du village se trouve l'église byzantine dédiée à la Panagia. Cruciforme, un dôme couvre l'intersection des ailes et un grand narthex termine l'aile principale de l'église. A l'intérieur de l'église, une pièce en marbre sculptée décrit la vie du Christ et des Saints. Le beau clocher à trois arches, chef-d'oeuvre de l'artisanat, est situé face à l'église.

Kissos

Près de l'entrée du village situé à 35 km au Sud de Rethymno, on trouve l'église byzantine dédiée à Agios Ioannis (***) et décorée de fresques, et sur la route principale traversant le village, l'église à doubles ailes, dédiée à Sotiras Christos (***). Enfin, en prenant le sentier grim pant juste devant l'église, on arrive à l'église byzantine dédiée à la Panagia. Dans les environs du village, on peut également voir le monastère byzantin d'Agio Pnevma (Saint Esprit), accessible par la route principale qui se prolonge à la fin du village jusqu'au monastère. Il joua un rôle éducatif sous la domination turque.

Kotsifou

La route serpente le long des hauts murs verticaux et après quelques kilomètres nous mène devant une imposante vue du littoral méridional. La route se divise alors en deux menant à droite vers les villages de Selia et puis de Rodakino, Fragokastelo, Sfakia, et à gauche vers le village traditionnel de Mirthios et vers Plakias.

Kourtaliotiko (Ou Kurtalioti)

La gorge est constituée par les versants raides des monts Kouroupa (984 m) et Oros Xéro (904 m). Son entrée imposante se situe près du village de Koxare à un endroit nommé "profarago", situé à 22 km au sud de Rethymno. Au fond de la gorge coule le fleuve, appelé Megapotamos, Kourtaliotis ou Massalias, recueillant l'eau de la vallée d'Agios Vassilios et de Spili et forme cinq grands lacs et une chute. La gorge se termine à la mer en créant un petit lac entouré de palmiers (Preveli). Les vents forts font siffler les raides parois rocheuses et balayent les petites pierres qui dégringolent et se cassent. Ce bruit a donné le nom aux gorges, "kourtaliotiko" signifiant crépitement. Avant la sortie de la gorge, il y a une petite chute d'eau d'environ 40 mètres de hauteur. L'eau provient de cinq sources et coule toute l'année durant. Une légende indique que ces cinq sources seraient les traces des doigts de saint Nicolas, un ascétique qui est né dans le village voisin de Frati. C'était un miracle qui s'est produit parce que l'ascétique, n'ayant pas d'eau, était sur le point de quitter l'endroit. Durant le mémorial dédié à ce saint, célébré le 1er septembre, les indigènes ont appelé l'endroit "evlogia kiriou" ou la bénédiction du seigneur et ont construit une petite chapelle un peu plus loin. A l'embouchure du Kourtaliotis se trouve une merveilleuse plage avec de l'eau cristalline qui attire beaucoup de nageurs en été. Un peu avant l'ancien monastère de Preveli, on peut admirer un pont vénitien.

Koxare

Situé à 23 km au Sud de Rethymno, il y a quelques monuments significatifs de la culture et de l'histoire crétoise tels que la passerelle construite en pierre au-dessus du megapotamos, la forteresse vénitienne ruinée, la chapelle d'Agios Georgios et un musée de folklore.

Lapa

Ancienne cité importante jusqu'à l'époque byzantine, Lapa a été détruite par les Arabes en 828. De ces époques, on retrouve l'église byzantine de la Panagia et quelques vestiges vénitiens. Les bâtiments visibles aujourd'hui ont été construits avec une partie des vestiges de l'ancienne ville. On y trouve une mosaïque florale romaine constituée de 7000 pièces et 6 couleurs, un morceau de ruine et la porte d'une villa vénitienne.

Margarites

Selon la légende, le village a été fondé par la reine Margharita lui ayant donné son nom.

Les poteries fabriquées à la main suivant des techniques vieilles de milliers d'années font la célébrité du village situé à 27 km à l'Est de Rethymno et sont vendues dans différents magasins. Dans le village, nous pouvons aussi voir différentes portes et murs décorés remontants à l'époque vénitienne. Ces vestiges et les allées étroites sont quelques témoins de l'architecture des villages traditionnels. L'église de la Metamorphosis de Sotiras est élégante et possède un paravent d'autel en pierre. Elle faisait partie d'un monastère dont il reste quelques vestiges autour de l'église. Margarites possède encore quelques beaux exemples d'églises byzantines dont celle dédiée à Agios Ioannis Theologos décorées des fresques datées 1383.

Maroulas

Localisation : 10 km à l'Est de Rethymno

A voir : Village traditionnel, vestiges vénitiens, vestiges turcs

Très vieux village à l'architecture traditionnelle, on peut facilement s'imaginer à quoi ressemblaient les villages aux époques vénitienne et turque. Des passages étroits, des tours et des vieilles portes font les caractéristiques du village.

Melidoni

La grotte historique "Gérontospilios" de Melidoni est, selon la mythologie, la maison de Talos, le géant de bronze protecteur de la Crète, qui faisait deux fois par jour le tour de la Crète afin d'éloigner les ennemis. Sa mort fut causée par le saignement dû à l'enlèvement, par la déesse Medea, de l'épingle protectrice. Elle est située à 2 km au nord-ouest du village de Melidoni (altitude de 229 m) et à quelques kilomètres au sud-ouest de Bali. Les découvertes montrent que c'était un sanctuaire à l'époque minoenne, honorant le géant Talos, Taleos Hermes (période classique grecque) et Taleos Zeus. Les intéressantes découvertes faites lors de fouilles sont exposés au musée archéologique de Rethymno. Enfin, elle fut également le théâtre d'événement historique tragique ayant eu lieu lors de la domination turque. 340 hommes, femmes et enfants s'y réfugièrent et refusèrent de se rendre. Ils furent asphyxiés par les fumées des feux allumés par les Turcs à l'entrée de la grotte. Une plaque commémore toutes ces vies perdues en 1824 et une tombe commune se trouve dans la grotte.

Mérona

A Mérona nous trouvons de belles églises datant des XIVe et XVe siècles et abritant de belles fresques et icônes.

Mikri Episkopi

Situé à 34 km à l'Est de Rethymno, les ruines de l'église dédié à Agios Ioannis, ancien évêché de Milopotamos, ont une architecture de base cruciforme complétée par différentes pièces lui donnant une forme extérieure de parallélogramme. Elle possédait cinq dômes, un au centre et un à chaque coin. Démunie de colonnes de soutien, ses arcs descendent directement jusqu'à terre. A l'extérieur, il y avait des arcs aveugles décorés de jeux de briques et une fenêtre divisée en trois parties par deux petites colonnes de marbre à chapiteaux. On peut également encore voir quelques traces de fresques. Partiellement rénovée en 1568 par l'évêque vénitien Sorreto, on peut voir cette date et les armoiries de l'évêque sur une des portes latérales.

Mili

Actuellement inhabité, le village traditionnel de Mili est logé à 7 km au Sud-Est de Rethymno dans une gorge du même nom et traversé par une rivière. On peut y voir les ruines d'un village traditionnel et explorer l'architecture des maisons vides, des moulins ayant donné leur nom à la gorge et au village, des grottes et des églises dont une église vénitienne et l'église byzantine dédiée à Agios Antonios.

Miriokefala

Selon les sources, le monastère situé à 36 km au Sud-Ouest de Rethymno aurait pris son nom de son emplacement, Miriokefala signifiant des milliers de têtes (ici : collines), ou aurait le nom de Theotokou Antifonitrias. C'est le lieu de naissance de George Maravelakis, un grand combattant de la révolution de 1866 contre les Turcs. Le monastère de Miriokefala, consacré à la Sainte Mère, a été établi par Ai Kir Giannis (un saint crétois) au XI^{ème} siècle. Il y a beaucoup d'icônes d'art byzantin dont celles de la Sainte Mère.

L'église byzantine de la Panagia Kardiotissa possède des fresques du XII^{ème} siècle très bien préservées. D'architecture cruciforme, elle a un grand dôme soutenu par un tambour et un grand narthex peint et aux arcs aveugles.

Monastiraki

Monastiraki se situe dans la vallée d'Amari sur l'itinéraire menant de la côte nord de la Crète vers la plaine de Messara. Les fouilles ont mis à jour un centre de la période palatiale (1950-1700 av. J.-C.) détruit par un incendie après un tremblement de terre. Le grand nombre de réserves et l'existence de deux salles d'archives avec beaucoup de cachetages d'argile indiquent un caractère somptueux du site.

D'autres découvertes au sommet d'une colline voisine suggèrent qu'il doit également y avoir eu un centre religieux dans les environs.

Le site a été fouillé pour la première fois lors de la seconde guerre mondiale. En 1980, des fouilles systématiques ont été lancées et sont encore en marche.

Notons aussi l'église byzantine dédiée à l'archange Michel.

Moni Arseniou

Type : Monastère

Localisation : 12 km à l'Est de Rethymno

A voir : Lieu de révolution, monastère, église, musée

La référence la plus ancienne du monastère remonte à une lettre datée 1601. Son église, basilique cruciforme recouverte d'un dôme et dédié à Agios Georgios, a été construite en 1888 sur les fondations d'une église plus ancienne. Sur une fenêtre, on peut voir la date 1645.

Lors des premières années de domination turque, Gavriil Klados, abbé d'Arsani, fut emprisonné par les Turcs pour des raisons d'impôts. En 1897, il fut tué dans une bataille alors qu'il se battait contre les Turcs. Décapité, sa tête servit de cible. Le monastère abrita également des combattants de la résistance lors de la Seconde Guerre Mondiale.

De nos jours, le monastère contient un assez grand musée et expose des livres, vêtements et autres objets ecclésiastiques.

Moni Assomaton

Monastère historique du IX^{ème} siècle détruit à deux reprises par les arabes et par les Turcs. Situé dans la plaine d'Asomatos, il abrite actuellement l'école d'agronomie.

Moni Diskouriou

Type : Monastère

Localisation : + 47km à l'est de Rethymno, entre Livadia et Veni

A voir : monastère, église + fresques

Désaffecté depuis 1901, la construction du monastère remonterait, selon la légende, à l'époque de l'empereur Konstantinos le Grand, à l'emplacement d'un ancien temple de Dioskouri. Centre d'activités révolutionnaires contre les Turcs, il fut détruit en 1821.

Dans son église, dédiée Agios Ioannis, on peut admirer des fresques dont, sur le mur sud, une représentation des donateurs.

Moni Halepas

Le monastère (abandonné) d'Halepa est situé à +/- 45km à l'est de Rethymno sur une colline surplombant Tsachiana. A la sortie du village prenez une piste à droite. Des embranchements à droite et à gauche vous mènent sur la colline. Au monastère, une autre piste vous mènera après 300 mètres à la petite église dédiée à Agia Marina puis vers Veni et Axos en vous faisant traverser une rivière.

Le monastère très ancien mais dont nous n'avons pas de date précise de construction, possède une fontaine décorée de reliefs sculptés (à gauche de la porte principale) et une basilique à deux ailes sans dôme. Actuellement désaffecté, il fut un centre d'activités révolutionnaires contre les Turcs et détruit en 1821.

Sur le portail de l'église dédiée à Agia Marina, on peut voir les armoiries des Kalergis (importante famille crétoise lors de l'époque vénitienne). L'intérieur est décoré d'arcs et de fresques dont certaines ont été dessinées sur les reliefs du mur.

Panormos

Le village actuel est construit sur le site de l'ancienne ville du même nom, port d'Eleftherna, à 22 km à l'Est de Rethymno. Centre commercial animé pendant les années 1800, un bateau à vapeur reliant Rethymon à Iraklion s'y arrêtaient. Aussi utilisé comme port par les Vénitiens, ils y construisirent une forteresse dont il ne reste plus rien aujourd'hui. Le village offre aux visiteurs une belle plage, différentes facilités ainsi que des tavernes donnant sur le port. Dans la région nous trouvons différentes ruines d'églises byzantines.

Dans le centre du village, face à la poste sur la gauche de la place, un panneau indique le chemin pour les ruines de la basilique byzantine dédiée à Agia Sofia. Construite au VI^{ème} siècle (première période byzantine), cette basilique chrétienne à trois nefs séparées chaque fois par quatre colonnes, possédait un narthex et un atrium aux colonnes corinthiennes entourant une citerne ayant pu servir de baptistère. Des fragments de chapiteaux ont été trouvés.

Patsos

Type : Village

Localisation : 31 km au Sud-Est de Rethymno

A voir : Gorge, église, site minoen

Nous y trouvons la gorge de Saint Antoine et une église du XVI^{ème} siècle. A cet endroit, on y vénérât déjà le dieu Hermès à l'époque du minoen moyen.

Pérama

Chef-lieu de la province de Mylopotamos, au nord-est du village de Pérama se trouve la grotte historique de Mélidoniou.

Perivolia

Le joli village de Perivolia est situé à l'est de Réthymno (7 km). Vous y trouverez les ruines d'une imposante maison seigneuriale vénitienne. Le village ne présente vraiment d'intérêt que pour les amateurs d'églises byzantines avec la Panaghia Kéra, située à 20 mn au-dessus du village et ayant du, hélas, être fortement restaurée, ainsi que celle d'Agios Eftymios

à 30 mn de marche. En regardant l'entrée du village, vous prenez sur la gauche un chemin, et au premier embranchement, vous continuez sur la gauche. L'église, remarquable par son architecture et sa coupole, est perdue dans une végétation dense.

Petre

A la plage de Petre, sur la côte nord à l'ouest de Rethymno, se termine la gorge du même nom.

Pigi

D'architecture cruciforme, la grande et belle église byzantine de Pigi (9 km à l'Est de Rethymno), dédiée à Agios Dimitrios, possède un grand dôme sur tambour, plusieurs grandes arches aveugles servant de décoration et des restes de fresques. Située près du village, différentes indications vous montreront le chemin. Vous pouvez prendre le sentier allant à droite du village et descendre environ 200 mètres.

Plakias

Le village situé à 40 km au Sud-Ouest de Rethymno possède une vieille ville, un petit port et une plage de sable gris, longue de 1300 m entre les caps Stavros et Kako Mouri, idéal pour la natation et les sports de mer. C'est le décor typique des villages blancs entourés d'oliviers. La baie est connue pour ses vents forts et attire beaucoup de véliplanistes. La première mention du village est lors du recensement de 1961 où seulement 6 pêcheurs y habitaient en permanence. La beauté naturelle de l'endroit a aidé Plakias à devenir un site touristique renommé. A l'ouest de Plakias se trouve la merveilleuse plage de Souda avec des palmiers, du sable fin et de l'eau claire.

Platanos

Type : Village
Localisation : 58 km au Sud-Est de Rethymno
A voir : Tombes

A proximité de cette bourgade, fut découvert un de ces fameux tombeaux en rotonde de la Messara, antérieurs à l'époque minoenne. Un grand nombre de morts y étaient enterrés avec leurs objets funéraires (bijoux, amulettes, idoles, outils, armes, actuellement exposés au musée d'Héraklion). Ils servaient de sépultures à des villages entiers et le tombeau le plus important a un diamètre de 18m en comprenant les murs épais d'environ 2m.

Prasies

Dans le village situé 11 km au Sud-Est de Rethymno, nous trouvons plusieurs vestiges de son passé vénitien sur le versant d'une falaise abrupte couverte de verdure et l'église byzantine dédiée à la Panagia Myrtidiotissa, possédant des restes de fresques du XIV^{ème} siècle. Près du village se trouve la gorge de Prassiano.

Preveli

D'un côté la mer, de l'autre le fleuve. Entre les deux, on trouve la célèbre palmeraie de Limni, la "Palm Beach" au delta du fleuve "megapotamos", située pas très loin du récent monastère de Preveli, à 37 km au Sud de Rethymno. Elle est accessible mi en voiture, mi à pied. L'endroit est accessible seulement à pied ou en bateau. Beaucoup de croisières sont organisées depuis Plakias et Agia Galini et le site peut être assez fréquenté pendant la haute saison. Venant de Rethymno par la route, on rencontrera d'abord le premier des deux monastères, l'ancien (XVI^{ème}), Kato Monastiri. Situé un peu après le pont vénitien traversant la rivière, en contre-bas de la route, il est abandonné mais a beaucoup de charme. Il était destiné aux ouvriers. Notons son église dédiée à Agios Ioannis o Prodromos (1594). Au bout de la route, 3km plus loin, se trouve le second (1836), Pisso Monastiri, construit sur les vestiges d'un monastère plan ancien et dédié à Agiou Ioannou tou Theologou. Il y a un bon nombre de légendes au sujet de la fondation du monastère, qui aurait commencé pendant l'occupation vénitienne de l'île. Le monastère aurait été construit en 1670 par Abbot Prevelis sur les ruines d'un monastère plus ancien détruit par les Turcs en 1646, mais d'après une autre version, il aurait été construit par le seigneur féodal Prevelis qui a offert sa terre aux moines avec la chapelle de st. John construite dans le domaine. Un certain nombre des activités des moines ont fait du monastère un des plus riches de la Crète occidentale et en raison de sa position d'isolement, a joué un rôle important dans les révoltes crétoises contre les forces d'occupation. Beaucoup de reliques valables y sont maintenues comme l'icône du Christ "roi des rois", travail du peintre Michail Prevelis en 1750, l'icône d'"Agios Ioannis o Theologos" du XIII^{ème} siècle, le Crucifix miraculeux du XVIII^{ème} siècle, quelques exemples parmi tant d'autres. Lors de la grande révolution de 1866, il servit de refuge aux révolutionnaires et fut détruit par les Turcs. Il fut également un haut lieu de résistance durant la seconde guerre mondiale. C'était un monastère extrêmement riche avec une grande propriété immobilière. En 1831, la première école grecque y a été fondée. Le Katholicon à double nef est consacré à Saint Jean le théologien et à l'annonciation a été construite par les Vénitiens en 1836. Détruite par les Turcs en 1867 (avec le reste du monastère), elle a été restaurée par les moines en 1911. L'extérieur du monastère est dominé par un imposant clocher construit en 1629. À l'intérieur du monastère se trouvent des cellules, un vieux quartier transformée en maison d'invité et une bibliothèque. Habité et entrée est payante, des travaux de restauration et de consolidation ont été réalisés.

Prinos

L'église byzantine dédiée à la Panagia et située à 14 km à l'Est de Rethymno, est cruciforme avec un dôme en son milieu, quelques fresques de bonne qualité et bien préservées et une tombe ayant comme décoration des têtes de lions, des fleurs, des anges et des armoiries probablement de la famille Zangaroli. Autour de sa porte (à l'extérieur) on voit des décorations très peu ordinaires et uniques en Crète. Pour atteindre l'église, tournez à gauche) la première route asphaltée juste après votre entrée dans le village et descendez vers la mer. L'église, pas visible de la route, se trouve côté ravin, derrière un nouvel hôtel situé juste avant la descente.

Rethymno

Introduction

Rethymno est la capitale de la préfecture du même nom. Elle est située à une distance de 80 km d'Iraklio (à l'est) et à 60 km de Hania (à l'ouest), le long de la côte nord. Rethymno est entourée à l'est d'une des plus grandes plages de sable de Crète, longue de 12 km, et à l'ouest d'un littoral rocheux qui s'échoue après 10 km sur une autre grande plage de sable longue de 10 km. Troisième plus grande ville de Crète, elle possède approximativement 20.000 habitants. C'est le centre administratif, commercial et de transmission de la préfecture. Rethymno est une charmante cité qui a gardé son caractère à la fois turc et vénitien.

Plus que les autres villes de Crète, elle a conservé les traces des époques vénitienne et turque probablement parce qu'elle ne fut pas aussi lourdement bombardée que Chania et Iraklion lors de la Seconde Guerre Mondiale. La vieille ville est parsemée de portes cochères et de fontaines décorées. Rethymnon a aussi préservé cinq de ses huit mosquées turques. Le port vénitien est encore une place animée de nos jours, bordé de magasins et de restaurants. Les Turcs ont construit un grand phare, mais les bâtiments bordant le port sont vénitiens comme le mur de soutient créant un port abrité.

Histoire de la ville

Elle est occupée depuis la fin de l'époque minoenne et avait le privilège de frapper sa propre monnaie. A la place de la ville contemporaine, devait se trouver la ville antique de Rithimna, peuplée lors de la période post-minoenne, fait qui semble confirmé par la découverte d'un tombeau du minoen tardif dans le voisinage de Mastabas. Rethymno est devenue une ville sous la domination vénitienne. Les Vénitiens avaient besoin d'un port intermédiaire pour leurs liaisons en bateau entre Iraklio et Hania et d'un centre administratif. Rethymno est ainsi devenue la troisième plus grande ville de Crète et un centre culturel important. Rethymno a été détruit en 1567 lorsque les pirates algériens l'ont conquis, volés et brûlés. Les Turcs y ont succédé en 1646.

A voir

Pour ce qui est intéressant à y voir, on a tout d'abord le petit port de pêche vénitien (***) avec son phare vénitien et certaines façades qui gardent des blasons des Seigneurs de la Sérénissime. Depuis 1300, il a été constamment modifié et reconstruit afin de le rendre plus sûr et permettre l'accès à un plus grand nombre de bateaux. En raison des courants régnants le long de la côte, il n'a jamais été entièrement réussi. Encore aujourd'hui il parvient à maintenir son caractère pittoresque tout comme la vieille ville (**) qui a été préservée en bon état avec ses monuments publics et privés, vénitiens, turcs et postérieurs.

Le fort « Fortezza »

Le fort « Fortezza » (***) datant du XVI^e siècle, témoigne de la domination vénitienne. Il a été construit de 1573 à 1583 suivant les plans de l'ingénieur Pallavicini afin de défendre la ville et le port contre les pirates turcs. Il comporte quatre bastions et trois entrées tandis qu'au nord, sa conception est typique de l'époque avec trois tours de surveillance (saliens). A l'intérieur des remparts se trouvaient des casernes, dépôts, bâtiments publics et un hôpital militaire. Aujourd'hui, on y trouve les ruines du palais du gouverneur, de quelques citernes, d'une chapelle et d'une mosquée (d'Imbraem Chan) construite par les Turcs vers 1648 sur le site de l'ancienne église d'Agios Nikolaos (1583). Avec une longueur totale de 1400 m et un volume de 6000 m³, c'est une présence imposante au-dessus de la ville. Il se tient sur le site d'une première forteresse médiévale et de l'acropole antique de Rethymno. La vue sur la ville de Rethymno depuis la Fortezza est fascinante.

La grande porte principale se trouve entre les bastions d'Agios Pavlos et d'Agios Nikolaos, ses protecteurs. La porte est un tunnel à travers la muraille, assez large et assez haut pour permettre le mouvement de troupes, wagons et artillerie. Le Magasin d'Artillerie est le premier bâtiment à votre droite, quand vous entrez dans la Fortezza. Le rez-de-chaussée, voûté, était utilisé pour entreposer les canons, tandis que les petites armes étaient emmagasinées au deuxième étage. Au-dessus de l'entrée du rez-de-chaussée se trouve un linteau arqué. Trois piliers ont soutenu le plancher en bois du premier étage. Des traces du système d'aqueduc peuvent y être vues. Il y avait plusieurs citernes dans le fort. Les toits plats recueillaient l'eau et les tuyaux la conduisaient dans les citernes. Un des meilleurs exemples de ce système est le Bastion d'Agios Ilias se trouvant au sud-est du fort, à gauche du Magasin d'Artillerie.

Après qu'une attaque turque détruisit la cathédrale de la ville, les Vénitiens décidèrent d'en construire une nouvelle, à l'intérieur de la Forteresse. Les Turcs la convertirent en mosquée, après qu'ils eurent pris Rethymno et lui donnèrent le nom de leur sultan. Le mihrab (niche à prière qui est pointée vers la Mecque) se trouve sur le mur est. Le bâtiment original était très grand, mais seulement une petite partie a survécu. La cathédrale a été fondée en 1583 et consacrée à Agios Nikolaos. C'est une grande salle carrée avec une coupole dont les seuls vestiges turcs sont la base du minaret et le mihrab.

Il reste deux des trois magasins (poudrières). Ils étaient situés dans des endroits isolés du fort. Les murs, très épais, étaient construits de manière à résister aux balles des canons et possédaient des trous de ventilation pour garder la poudre sèche. Les Vénitiens construisirent leurs dépôts près de la muraille nord, afin de les préserver des attaques. Ils étaient en sous-sols et au rez. Le passage de la grande porte est situé au milieu de ces dépôts. Les archéologues savent peu de choses au sujet de ces bâtiments. Le retranchement en ciment, sur le côté est, est daté de la Seconde Guerre Mondiale. Il mène à une chambre qu'occupaient les combattants de la Résistance Crétoise probablement exécutés par les Nazis.

Les Vénitiens de Rethymno n'avaient pas les fonds nécessaires pour compléter la Fortezza. Ils permirent alors la construction des maisons de la ville près des murailles, sans laisser de place pour un fossé. Ceci, ainsi que d'autres facteurs telle une épidémie de choléra dans le fort, permirent une victoire facile des envahisseurs turcs en 1645.

La résidence des conseillers constituée d'un rez-de-chaussée et d'un premier étage avec de grandes salles, était un bâtiment imposant ayant servi sous la turquocratie comme résidence officielle. Les palais de la Renaissance italienne ont probablement servi de modèle pour sa construction.

La résidence des Recteurs était un imposant complexe aujourd'hui en ruine.

Un manoir constitué de deux bâtiments : le plus grand avec une salle unifiée couverte de voûtes et une addition plus petite. On le considère comme le manoir du pape vu la proximité de la cathédrale.

Il n'y a eu aucune fouille systématique du site. De temps en temps, quelques fouilles sont réalisées lors de la réparation des bâtiments. L'architecte D. Pikiones a achevé une étude pour un nouveau projet : la conversion de la fortezza en théâtre pour des représentations de jeux crétois médiévaux, du logement de touristes, etc. Aujourd'hui la municipalité de Rethymnon, en collaboration avec les services compétents, suggère une étude de restauration qui apportera au monument son plein avantage.

La vieille ville

La vieille ville a été préservée en bon état avec ses monuments publics et privés, vénitiens, turcs et postérieures. La Porte de Guora est la seule restant de la muraille vénitienne. Bien qu'elle ne soit pas impressionnante, son nom était autrefois "la Grande Porte". De nos jours, elle est entourée des rues animées du marché. Le bâtiment de la préfecture (Nomarchia) a été construit après 1869 et est un bâtiment commémoratif de conception néo-classique.

Monument commémoratif de Kostas Jambudakis

Situé Platia Téserson Martiron, le monument et son arrière-plan constituent une expression visuelle de l'unique période historique qui ne laisse indifférent aucun Crétois : l'époque de la lutte d'indépendance contre les Turcs. Kostas Jambudakis est l'un des combattants les plus illustres de l'île dans cette lutte. En 1866, il fit exploser le cloître d'Arkadi avec des centaines de femmes et d'enfants crétois. Derrière le monument commémoratif s'érige le symbole de l'ennemi, un minaret.

La fontaine Rimondi

Située au centre de la vieille ville sur la place Titu Pétyhaki, cette fontaine vénitienne (1623-1629) possède une structure de colonnes corinthiennes entre lesquelles des têtes de lions crachent de l'eau. Elle a été construite sur les fondations d'une fontaine plus ancienne par le commandant vénitien Rimondi dont elle prit le nom. On peut encore y lire qu'elle fut conçue à l'époque turque. Quand les Turcs ont occupé la ville en 1645, ils y ont ajouté le toit arqué. A proximité immédiate, les tables et chaises de diverses tavernes et kafenia se trouvent en terrasse sur la rue. Vous pourrez y goûter l'atmosphère de la vieille ville.

La Loggia

La loggia vénitienne (XVI^e siècle) est le monument de la Renaissance le plus caractéristique de Rethymno et le plus important rappel architectural de la domination vénitienne. Notez les deux gargouilles avec des faces humaines sur le mur ouest. Les trois murs visibles possèdent trois arcs égaux semi-circulaires. Sous la domination turque, la Loggia a été transformée en mosquée. Son minaret s'effondra en 1930.

Le parc municipal

Dans le parc municipal il y a un zoo. Les grands jardins municipaux sont idéaux pour ceux qui sont à la recherche d'ombre et de tranquillité.

La place des 4 martyrs

Dans l'église moderne des Téserson Martiron (4 Martyrs) sur la place principale du même nom, se trouvent les reliques de quatre martyrs très vénérés de l'époque de la domination turque. Officiellement, ceux-ci étaient convertis à l'islam mais ils restèrent en réalité des chrétiens pratiquants. Lorsqu'ils furent forcés de renier leur foi, ils refusèrent et furent pendus en 1824 par les Turcs aux platanes de l'actuelle place.

La Mosquée de Kara Musa

La Mosquée de Kara Musa (au coin de la rue Arkadiou) est construite sur le site du monastère de Sainte Barbara. Les Turcs le convertirent en mosquée après la bataille de Rethymno et lui donnèrent le nom de leur commandant des forces navales. La mosquée a une forme carrée et le mihrab indique la direction de la Mecque. A l'intérieur se trouvent quelques pierres tombales turques et dans une niche de prière les restes d'une peinture ancienne.

Il y a aussi un mausolée devant la mosquée, une très jolie fontaine turque de l'autre côté de la rue et une autre à l'intérieur en face de la mosquée. Elle se trouve dans le quartier de Mastabas et l'on pense qu'elle a été construite à l'emplacement de l'église vénitienne d'Agios Onoufrios. Les ruines du monastère turc l'entourant sont encore évidentes. La mosquée a quelques traits structureaux uniques, tels que l'entrée principale et son minaret.

La mosquée d'Ibrahim Han

La mosquée d'Ibrahim Han est le plus significatif des bâtiments ayant survécu, il avait été construit par les Vénitiens comme cathédrale.

La mosquée Tis Nerandses et l'église St Franciscus

Située à la place vénitienne (angle formé par les odos Vernadou et de la Résidence Nationale), la mosquée Tis Nerandses est la plus grande mosquée de Rethymno. Achevée en 1657 par le Pasha turc Gazi Hussein, elle est une modification de l'église de Santa Maria et d'un monastère augustin. Le coeur est recouvert par 3 voûtes. L'extérieur est dominé par l'imposant minaret construit en 1890 et possédant 133 marches. C'est le plus grand minaret de Rethymno mais suite à son mauvais état, l'accès en est interdit. Ancienne église Sainte Marie et plus tard d'Agios Nikolaos, les murs est et nord de la mosquée sont les parties originales de l'église Sainte Marie, ainsi que son portail décoré avec ses colonnes corinthiennes et son entrée voûtée. Elle abrite aujourd'hui une école de musique (Odeon).

L'église de Saint Franciscus fait partie du monastère catholique de l'ordre franciscain. Située sur l'Odos Ethnikis Antistaseos, à côté de la mosquée, c'est une basilique vénitien à nef unique, au toit de bois et possédant une entrée décorée d'une manière impressionnante. Certaines parties (plus particulièrement le sol, les fenêtres et la porte principale) sont plus anciennes. A côté de l'église se trouve l'entrée de l'école primaire turque devenue école primaire grecque. L'entrée de la porte à double arc est une réplique de l'entrée de la forteresse mais avec d'autres décorations en relief : de la vigne, des lions, des mosquées et un croissant de lune. L'autre porte de l'école (côté ouest) possède une inscription concernant l'école des filles fondée en 1796. Dans l'extrémité nord de la cour de l'école, il y a une tombe turque en très bon état d'un héros de la Bataille de Rethymno. De la cour de l'école, nous avons une belle vue sur la Mosquée de Neratzon et son minaret.

Dans la rue longeant la mosquée, nous pouvons admirer des maisons à l'architecture intéressante.

Le monastère turc

Un monastère turc a été construit autour de la mosquée Veli Pasha. Il en reste 13 pièces en enfilade (à l'est). L'entrée est de style toscan et le minaret date de 1789. Le bâtiment principal est couvert par 6 petites voûtes.

Quelques jolies maisons vénitiennes

Rue Arkadiou

48 : Cette maison possède une entrée élégante. Remarquez les chérubins et l'espace entre eux. L'entrée avait probablement une inscription.

50 : Cette petite résidence du XVI^e siècle était peut-être la plus belle de Grèce, mais maintenant il est difficile d'apprécier sa façade anciennement belle.

64 : Cette maison a un élégant balcon, entouré d'un dragon ailé.

Angle rue Arkadiou et Vlastou : Cette maison a un caractère peu commun : Un balcon couvert en deux sections.

154 : Cette maison du XVI^e siècle, est la plus grande maison vénitienne de Rethymno. La date au-dessus de la porte se réfère aux rénovations. La gouttière de bois sculpté est

l'une de ses figures caractéristiques.

Rue Daskaloyannis

8 : L'entrée de cette maison est semblable à celle de la forteresse. Il y en eut plusieurs imitations à cette époque.

Rue Vafe : Un arc vénitien à travers la rue.

Rue Souliou : Elle fut jadis un important quartier commercial. Vous pouvez encore en voir les traces dans ses boutiques. L'on y fabriquait et l'on y vendait des chaussures, pendant la domination turque.

Mais aussi...

Le hamam turc est situé odos Radamanthe et constitué de 2 grandes pièces couvertes par des voûtes en demi cercle.

L'église "Kyra ton Aggelon" (1609) est constituée de 3 nefs sans voûtes.

L'ancienne cathédrale catholique d'Agios Frankiskos, construite au XIII^{ème} siècle, sert actuellement de salle d'exposition.

Le moderne édifice (1890) de l'église catholique St. Antoine se trouve sur la Platia Titou Petyxaki (Odos Mesolongiou et Salaminas). Elle a été bâtie pour la petite communauté catholique de Rethymno mais sert aussi aujourd'hui pour les touristes. L'édifice a une façade intéressante avec une grande fenêtre au-dessus du portail.

Rethymno c'est encore d'autres minarets et mosquées, des églises, des ruelles étroites, des places aérées et des maisons à encorbellement de bois, des vestiges byzantins et hellénico-romains...

Les musées

Côté musées, vous trouverez, entre autre, le musée archéologique (voir ci-dessous), le musée de la mer (odos Arambatzoglou) présentant différents animaux marins, le musée d'Art folklorique et la galerie du peintre Lefteris Kanakakis (odos Himarras) proposant également quelques sculptures.

Le musée archéologique est abrité dans une ancienne prison vénitienne près de l'entrée de la forteresse. On y retrouve des trouvailles régionales de la période néolithique jusque et y compris l'époque byzantine, parmi lesquelles aussi quelques oeuvres d'art de l'ancienne Egypte, trouvées en Crète.

Les objets exposés au musée d'histoire et des traditions populaires datent essentiellement des périodes vénitienne et turque. On y trouve aussi des costumes, du tissage et de la broderie.

Promenade

Idée de Promenade : Départ par l'odos Koundourioti séparant l'ancienne de la nouvelle ville. Passage par le parc municipal, la place des 4 martyrs, mosquée Veli Pasha, direction le port vénitien puis la loggia située au coin des odos Palaiologou et Arkadi. Continuer l'odos Palaiologou jusqu'à la Platia Pétychaki où se trouve la fontaine Rimondi. Au bout de la place, la rue de Thessalonique contient quelques façades de maisons vénitiennes. Direction du Hamam turc par l'odos Radamanthe puis l'église Kyra ton Aggelon et ensuite la forteresse et son musée archéologique.

Événements culturels

Tout au long de l'année sont organisées diverses activités attirant une grande foule. Le festival de la renaissance est le point culminant des festivals culturels de la ville, tenant l'affiche pendant trois semaines avec une variété d'événements théâtraux, musicaux et cinématographiques, de la danse et des spectacles multimédias. Le festival de vin crétois est célébré dans le parc public et dure trois semaines au cœur de l'été avec beaucoup de musique populaire crétoise. Il attire des milliers de visiteurs. Le carnaval de Rethymno est un carnaval local tenu chaque année au début du printemps. Il a été rétabli ces dernières années et est considéré comme le meilleur carnaval de Crète. La fête de Klidonas est une célébration historique chaque mois de juin et elle met à jour une intéressante coutume qui consiste à brûler les guirlandes de fleur réalisées en mai. La célébration du festival des pêcheurs se déroule dans le port vénitien avec une distribution gratuite de poissons et de vin. Un autre festival est tenu le 7-8 novembre en mémoire de la destruction du monastère d'Arkadi.

Palaiokastro

Les traces de taille observées dans la roche naturelle de Palaiokastro prouvent l'existence d'un sanctuaire sur cette colline. Il ne fait aucun doute que certains bâtiments et dépendances de ce sanctuaire furent détruits lors de la construction des murailles vénitiennes de Rethymno. D'ailleurs, le simple fait que les Vénitiens aient nommé cette colline «Palaiokastro» (= ancien château) montre qu'il y existait déjà un site fortifié et des vestiges du passé.

Rodakino

Type : Village

Localisation : 43km au Sud-Ouest de Rethymno

C'est une place historique de la lutte pour l'indépendance de la Crète. Le coin pittoresque est tranquille et relativement peu fréquenté.

Roustika

Le village situé 22 km au sud-ouest de Rethymno a su garder un peu de son aspect traditionnel et quelques vestiges de son passé vénitien. L'église byzantine de la Panagia (Kimisis tis Theotokou) possède deux ailes visiblement construites à des époques différentes. Son clocher daté 1627 est assez inhabituel. Son paravent d'autel en bois et ses fresques aux couleurs vives (dernière datée 1381), achèvent la décoration.

Près du village se trouve le monastère de Profitis Ilias, centre de soutien des révolutions contre les Turcs et détruit par ces derniers en 1821.

Au sein du monastère, nous avons l'église byzantine à trois ailes dédiées à Profitis Ilias, Agia Triada et Agia Zoni. Pour achever la décoration, elle est lunie d'un dôme supporté par un tambour et un clocher comprenant deux gravées et datées 1637.

Skouloufia

Localisation : 18 km à l'Est de Rethymno

A voir : 3 église byzantine (ruines)

Dans le village, nous trouvons trois ruines d'églises byzantines. Située au centre du village, l'église dédiée à Agios Ioannis possède une fenêtre de forme peu ordinaire. Située dans la cour de l'école, le toit de l'église dédiée à la Panagia s'est écroulé mais on peut voir d'admirables reliefs sur ses portes et ses fenêtres. Enfin, à la sortie du village vers Erfi, sur la gauche en contre-bas de la route, se trouvent les ruines de l'église dédiée à Agia Paraskevi.

Spili

C'est un hameau verdoyant aux maisons et ruelles de pierre, situé à 30 km au Sud de Rethymno. Sa place ombragée par des platanes accueille une fontaine vénitienne ornée de 25 têtes de lion en marbre apportant de l'eau claire et potable depuis le mont Psiloritis. Parmi les constructions traditionnelles du village vous trouverez les églises d'Aghioi Theodori, Aghios Georgios, de la Métamorphose du Sotira (sauveur) à l'intérieur desquelles vous admirerez les belles peintures murales et icônes, et de la Panagia décorée de fresques de l'école crétoise, remontant au XIV^{ème} siècle.

Thronos

Sivritos était une ville importante et autonome de la Crète antique. La ville a été construite à l'emplacement de ce qui est aujourd'hui le village de Thronos. Elle était située sur une colline dominant la vallée d'Amari. Le nom Sivritos est dérivé du mot "si" signifiant "arrosent" dans les langues orientales antiques et de "vriti" signifiant doux dans la préhistorique. Par conséquent, Sivritos dans la période minoenne a signifié eau douce. La dérivation est vérifiée par le fait que près de la colline où la ville a été localisée, il y a de nombreuses sources d'eaux douces. La ville était prospère principalement pendant la période romaine. Elle a eu ses propres pièces de monnaie dépeignant les dieux Dionysos, Hermes et Zeus.

La ville a été bien enrichie et son port était la Soufia antique, aujourd'hui appelé Agia Galini. Sivritos est resté une ville importante pendant la première période byzantine et était un siège épiscopal. La ville a été détruite par des pirates de Saracène. Les ruines de la ville antique peuvent être vues sur la colline de Throniani Kefala. Des fouilles archéologiques n'ont pas encore été faites à Sivritos.

Le village de Thronos qui est construit sur l'emplacement de Sivritos a pris son nom du siège épiscopal de Sivritos, Thronos signifiant en Grec le trône, le siège. On y trouve une merveilleuse chapelle byzantine du XIe siècle consacrée à l'acceptation de la Sainte Mère. Elle est décorée de fresques de fine qualité bien préservées et de mosaïques.

Viranepiskopi

Type : Village

Localisation : 12 km à l'Est de Rethymno

A voir : Eglise byzantine, église byzantine (ruines), temple, église

L'église byzantine dédiée à Agios Dimitrios est une ancienne basilique à quatre ailes séparées par des arcs et des colonnes, construite sur les fondations d'un ancien temple d'Artemis. Il ne reste qu'une aile couverte d'un dôme et décorée, à l'extérieur, d'arcs aveugles au jeu de briques et d'une porte surplombée d'une intéressante arche dentelée. Pour l'atteindre, prenez à droite dans le centre du village puis de nouveau à droite. L'église se trouve sur la route.

Il reste également quelques vestiges en marbre de l'église byzantine dédié à Agia Irini et située à Ano Viranepiskopi. Une nouvelle église, dédiée à Agii Anargiri, a été construite par-dessus ces vestiges.

Xiro Horio

Village situé au Sud-Est de Rethymno.

Zominthos

Type : Site archéologique minoen

Localisation : Sud-Est de Rethymno, Sud-Ouest d'Iraklio, région d'Anogia

La région de Zominthos se trouve après Anogia, plus haut dans les montagnes, sur la route du plateau de Nida sur le Psiloritis.

Les archéologues y ont trouvé des vestiges d'une grande colonie minoenne actuellement très peu fouillée. Les excavations ont révélé une grande entrée tournée vers l'est (vers Knossos) et un atelier produisant des poteries où furent trouvés un tour, quelques outils et plusieurs vases. Le site est clôturé.

Zoniana

Ce village traditionnel se trouve à 51km à l'Est de Rethymno.

Près du village se trouve la spectaculaire grotte "Trypa tou Sendoni" (cachette de Santoni) avec ses nombreuses stalactites et stalagmites. Longue de 500 mètres, elle couvre une superficie de 3.300 m². Son nom proviendrait soit d'un combattant pour la liberté, soit d'un voleur qui utilisait la grotte comme cachette. La salle la plus profonde porte le nom de "Apolothomenon Kymaton" (des vagues pétrifiées).

Zouridi

Type : Village

Localisation : 19,5 km de Rethymno et à 6 kms d'Episkopi

A voir : Vestige post palatiale et romains, monuments vénitiens, fontaine

Des fouilles ont mis à jour des vestiges de la période post palatiale et de la période romaine ainsi que des monuments vénitiens dont la villa Barocci et une fontaine.